

DESIR ROAD

OSER BASCULER



© Billy Miquel

CONTACTS DIFFUSION

Guillaume Alexandre +32 484 950 866
guillaumealexandre.ga@gmail.com

AVANT-PREMIÈRES_SEPTEMBRE 2025
Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières

CRÉATION_FÉVRIER 2026
Festival Les Fabriqués - La Fabrique Théâtre

Spectacle de théâtre d'Objet sur table
Tout public, dès 12 ans (scolaire à partir de 14 ans)
Durée : 60 min

LE SPECTACLE

Les engins à moteur m'ont permis de franchir les grandes étapes de ma vie et m'ont conduit vers la liberté.

À la **ferme familiale**, le tracteur à pédales m'offrait mes premiers frissons d'évasion.

Plus tard, la mobylette a élargi mon horizon.

Et, **permis en poche**, je quitte la campagne, poursuis des études, trouve un travail, fonde une famille, achète un appartement...

Mais la routine s'installe.

Le désir s'étiole.

"Qui suis-je, quand mes rôles de mère, père, travailleur, travailleuse, fils ou fille disparaissent peu à peu ?"

Les certitudes s'effondrent, les questions affluent et le cap se perd.

La crise surgit.

Une perte de repères - burn out, solitude, rupture, longue maladie, crise de la quarantaine, baby blues, deuil... - qui nous place au bord du vide.

Et maintenant ? Se laisser engloutir ou retrouver la flamme intérieure ?

Je choisis la flamme !

Tel un Ulysse des temps modernes – qui ne cherche plus à rentrer chez lui mais à revenir à soi – je m'élance, pied au plancher, au volant d'un bolide flambant neuf.

Sur la route : épreuves imprévues, rencontres insolites, dangers, paysages mythiques... **et du rire.**

Désir Road est un **road-movie initiatique en théâtre d'objet** : une quête en petites voitures, **universelle**, qui interroge le sens de la vie, le lien entre nos choix, nos désirs et notre héritage.

NOTE D'INTENTION

Mon précédent spectacle, **Le Caméléon (2021)**, m'a initié au théâtre d'Objet et a agi comme une bouée de sauvetage. A travers l'objet, j'ai découvert un souffle créateur nouveau, un langage métaphorique, qui suggère plus qu'il ne montre.

Le Caméléon portait déjà en lui l'esprit du road movie - mais statique.

Assis sur une chaise, je retraçais le parcours chaotique d'un autre "Guillaume Alexandre", usurpateur de mon identité. J'en étais le spectateur impuissant.

Accompagné par la **Compagnie Bakélite** et Olivier Rannou, j'ai appris à développer une écriture personnelle et à explorer le langage cinématographique de l'objet.



Avec Désir Road, je ne veux plus être spectateur : je veux agir.

Ce projet naît de mon amour du cinéma autant que de la prise de conscience de ma finitude.

Si j'ai des choses à faire, à transmettre, à dire, **c'est maintenant.**

Cette **urgence vitale** nourrit ma démarche artistique.

Comme dans l'Odyssée d'Ulysse ou les grandes traversées des road movies, les crises existentielles surgissent lorsque ce que l'on croyait stable se fissure. Elles entraînent une perte des repères, mais aussi un appel : celui de **se (re)mettre en mouvement.**

C'est cette quête que j'explore.

Tel un héros de cinéma, je m'élance au volant de mon bolide dans l'espoir de **trouver des réponses** - et au final, ma **liberté.**

Désir Road est une **quête de soi** avant qu'il ne soit trop tard.

Une traversée initiatique qui emprunte les clichés du road movie pour stimuler l'imaginaire collectif, interroger notre rapport au désir et ouvrir un espace de partage autour de ces moments où tout vacille - et où **tout peut (re)commencer.**

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Au centre du plateau, une **table**.

Elle devient capot, route, désert, campagne.

Sur elle, des petites voitures racontent une vie : l'élan vital, la routine, la crise...

Jusqu'à la **révélation** : pour avancer réellement, le héros doit comprendre qu'il ne fait que répéter son passé sous des formes différentes.

La première partie déroule les étapes clés de l'existence, porté par l'envie de « réussir ».

Le rythme est vif, haletant.

Des clichés où les voitures sont déplacées plus qu'elles ne roulent.

Puis vient le vide.

Les objectifs sont atteints. Les anniversaires s'accumulent. Tout semble figé.

Et dans cette immobilité, **la mort rôde**.

Alors, le héros s'élance au volant d'une voiture puissante, symbole - pour lui - du désir.

Les paysages défilent. Le temps se dilate.

La bande-son empruntée au cinéma - musiques, dialogues, bruitages - propulse la narration dans un **road movie initiatique**.

Sur la route, des épreuves mythologiques surgissent sous une forme décalée : le cyclope devient une bétailière, Éole se réincarne en père de famille bavard aux allures de mentor et la voiture elle-même révèle sa véritable nature : un Zeus moderne, persécuteur du voyageur.

Autant de rencontres qui bouleversent notre héros et le poussent à poursuivre sa quête.

Le GPS prend alors la voix de l'Oracle, coach de vie improbable.

Il guide le héros vers son but, tout en redéfinissant le trajet, vers un objectif plus "raisonnable".

Désormais seul, s'enfonçant dans les tréfonds de son être, le héros réalise que ses choix de vie n'ont été qu'une répétition de son héritage.

Pour avancer, il doit enfin apprendre à écouter ses désirs.

L'écriture reprend les codes scénaristiques, où le protagoniste passe de l'ignorance à la connaissance.

La mise en scène s'appuie sur un dispositif épuré où la lumière concentre les regards sur la table.

Les objets et jouets deviennent les acteurs d'un périple intime et universel.

Désir Road interroge l'héritage : transmettre non pas des modèles à reproduire, mais **la curiosité et la liberté de tracer sa propre route**, afin que ceux qui suivent puissent inventer la leur.

Écriture et interprétation : Guillaume Alexandre

Mise en scène, écriture et création lumière : Aurélien Georgeault Loch

Dramaturgie, regard complice et création lumière : Marie Carrignon

Création sonore : Marine Iger

Régie générale : Cathel Van Renterghem

INFOS PRATIQUES ET TECHNIQUES

Ce projet bénéficie des subventions à la diffusion artistique tout public (2613-2)

Spectacle tout public dès 12 ans | Scolaire 14 ans et +

Durée : 60 min

Équipe en tournée | 1 comédien + 1 régisseuse

Temps de montage | Démontage

3 heures | 1 heure

Plateau

ouverture cadre : 4 m | profondeur scène : 3 m | hauteur : 4 m

Salle faisant le noir total | sol noir

Jauge

150 spectateur·trice·s en gradinage

| **fiche technique** ICI |



Guillaume ALEXANDRE - comédien, marionnettiste, auteur, scénariste



Né à Châteauroux en 1978, Guillaume Alexandre aurait dû, comme son père, devenir agriculteur. Mais, partagé entre un père attaché à sa terre et une mère qui le baladait partout, il a toujours eu le sentiment de ne jamais trouver sa place.

Il se forme entre Paris et la Corse, puis s'exile en Belgique à l'INSAS en 2004, où pour la première fois, il est à sa place. En 2008, il co-crée la Schieve Compagnie. Puis il découvre la marionnette et collabore avec des compagnies jeune public comme Les Zerkies, Le Zetétique ou la compagnie française de théâtre d'objet La Bakélite.

En parallèle, le réalisateur Frédéric Fonteyne l'initie au plaisir de jouer pour une caméra. Son approche artistique est alors guidée par toutes ces rencontres.

C'est à travers le théâtre d'objet qu'il trouve une expression réunissant ses centres d'intérêt : théâtre, cinéma, bande dessinée et proximité avec le public.

Artiste associé de 2021 à 2025 à la Bakélite (Rennes), il crée en 2024 sa compagnie à Bruxelles, Millenium Protokoll, pour développer le théâtre d'objet en FWB. Désir Road en est la première création.

En 2025, l'image prend plus de place dans ses créations. Il se forme alors à l'écriture de scénario et développe un long métrage (CEFPF - Paris). Entre l'objet et le cinéma, il pense avoir enfin trouvé sa place. Peut-être est-ce aussi une question d'âge ?

Aurélien GEORGEAULT - comédien, marionnettiste, metteur en scène



Metteur en scène et marionnettiste au Théâtre de la Camelote de 2002 à 2012, Aurélien développe des formes spectaculaires où se mêlent marionnette, objet et jeu.

En 2011, il intègre la Caravane Compagnie.

Depuis 2015, il participe à plusieurs stages de théâtre d'objet auprès de Katy Deville et Christian Carrignon (Théâtre de Cuisine), Harry Holtzman (Cie Label Brut), et Agnès Limbos (Cie Gare Centrale). Ces expériences lui révèlent à quoi pourraient bien servir tous ces objets qu'il passe son temps à accumuler !

Il collabore avec plusieurs compagnies, dont L'Eau Prit Feu, les Becs Verseurs, la compagnie Index et Antoine Pateau.

Comme à chacune de ses collaborations, il dirige des ateliers en écriture, théâtre, marionnette et objets auprès des publics.

En 2017, il crée Cake et Madeleine, sa première création en théâtre d'objet, sous le regard d'Olivier Rannou (Bakélite), qui diffuse le spectacle. En 2018, il en devient artiste associé. Il crée ensuite Jean-Marc en 2021, puis Les Râteaux de l'Amour en 2023 au Théâtre de Laval, Centre National de la Marionnette.

Marine IGER - créatrice sonore et régisseuse son



Sociologue de formation et formée à l'anthropologie, Marine développe une écoute singulière des "petites histoires". Elle devient réalisatrice de documentaires et de portraits sonores, produit des créations radiophoniques et œuvre pour la danse contemporaine et le théâtre.

Elle se forme auprès de Jean Léon Pallandre (Cie Ouïe/Dire), Mehdi Ahoudig et Kaye Mortley (Université d'été de la radio - Arles). Suivent des expériences fructueuses : élaboration d'un parcours sonore avec Hervé Lelardoux et le Théâtre de l'Arpenteur (Rennes) ; participe à l'émission Bandes d'amateurs [la collecteuse de sons] pour France Culture produite par Benoît Artaud ; et voit l'une de ses pièces radiophoniques diffusée à Longueur d'ondes, festival de la radio et de l'écoute à Brest en 2010.

En 2015, elle obtient un diplôme de régisseuse son au CFPTS et, depuis, sonorise des spectacles et crée des espaces sonores et musicaux sur scène. Elle mène également des ateliers de création et participe à la conception d'installations plastiques et sonores.

Elle collabore avec le Collectif Bajour, la compagnie Alexandre / Lena Paugam, l'école PI / Simon Gauchet, l'association W / Jean-Baptiste André, le Groupe Odyssées / Romain Brosseau, la compagnie Le Grand Appétit / Paule Vernin, la Caravane Compagnie, l'agence Paysages Sonores et le collectif de création sonore Micro-sillons à Rennes.

Marie CARRIGNON - dramaturgie



Après 2 ans d'études d'analyses cinématographiques à l'université Paris 8, Marie entre à l'EICAR, Ecole des techniques du cinéma.

En 2021, elle devient co-directrice artistique de la compagnie TAC TAC avec Clément Montagnier et signe les mises en scène de *Hamlet et nous* et de *Tempête dans un verre d'eau*.

Elle est également sollicitée pour son regard dramaturgique et sur l'objet au sein de compagnie comme Maniaka Théâtre, le Théâtre de Cuisine...

Enfin, elle mène aux côtés de Katy Deville, la formation professionnelle "Le Théâtre d'objet et le langage cinématographique" ainsi que des ateliers de sensibilisation au théâtre d'objet.

Cathel VAN RENTERGHEM - Régie



Billy MIQUEL - Photos



MILLENIUM PROTOKOLL

Née en 2024 à Bruxelles, la compagnie **Millenium Protokoll** s'ancre dans la conviction que **l'objet est un langage vivant**, poétique et subversif, capable de parler du monde autrement.

Son nom reflète cette ambition : *Millenium*, une nouvelle ère marquée par la mutation, et *Protokoll*, un compte rendu, une trace laissée. Cette dynamique symbolise une transformation personnelle et artistique, que la compagnie souhaite transmettre à travers ses créations.

À la direction artistique : **Guillaume Alexandre**, formé au théâtre d'objet aux côtés de la **Compagnie Bakélite** (France), avec qui il crée *Le Caméléon*, mis en scène par **Olivier Rannou**. Ce compagnonnage lui transmet des outils précieux en production, diffusion et administration, qu'il met aujourd'hui au service de sa propre structure.

Millenium Protokoll développe des projets de théâtre d'objet destinés aux **adultes et adolescents**, en lien étroit avec les artistes et acteurs culturels du territoire.

Le travail de la compagnie invite les publics à devenir complices : **l'imaginaire est activé**, les objets détournés deviennent **métaphores, symboles ou souvenirs partagés**. Par sa **souplesse technique**, l'objet s'adapte à des lieux variés et favorise une **large circulation** des œuvres.

Les créations s'inspirent du **réel**, nourries d'une culture **cinématographique, populaire et bédéiste**, pour composer des récits à la fois sensibles et décalés.

Désir Road, première création de la compagnie, marque le début de cette aventure. Un road-movie d'objets, une traversée intime, et une manière de se (re)trouver en mouvement.

Site internet et photos : [**ICI**](#)

Membre du M-Collectif (Fédération de la marionnette et ses arts associés en FWB)

MÉDIATION / ACTIONS PÉDAGOGIQUES

Les artistes de la compagnie **Millenium Protokoll** ont à cœur de transmettre leur passion pour la création et le théâtre d'objet.

En lien avec les thématiques abordées dans le spectacle : la quête de sens, la famille et l'héritage, orientation et choix de vie, l'image de la réussite sociale, nous proposons des **ateliers, stages et rencontres** à destination de divers publics : adolescents, adultes, scolaires ou groupes spécifiques.

Nos ateliers invitent à **raconter des histoires avec des objets du quotidien** : banals, jetables, aimés ou oubliés. Peuvent-ils "jouer" ? Que racontent-ils ? Et que se passe-t-il lorsqu'un acteur ou une actrice leur donne voix, rythme, ou intention ?

Ensemble, nous explorons comment les objets deviennent des **outils de narration scénique**, dans une approche ludique, décalée et intuitive. Ce travail permet de **libérer l'expression**, souvent de manière plus accessible, car protégé par la distance symbolique qu'offre l'objet.

Extrait de fiche pédagogique pour un public adolescent | 14 et + :

Thématiques abordées

- Construction de l'identité
- Héritage familial et social
- Liberté et déterminisme
- Notion de réussite
- Crise et transformation
- Désir vs injonctions sociales
- Le théâtre d'Objet reflet de notre société de surconsommation

À travers un road-movie en théâtre d'objet, **Désir Road** raconte le parcours d'un personnage qui croit avancer vers une vie « réussie », avant de se retrouver confronté à une crise existentielle.

Le spectacle interroge ce que nous reproduisons sans le savoir : modèles familiaux, attentes sociales, représentations de la réussite.

À l'aide de petites voitures, le récit questionne : (choix exhaustif)

- Sommes-nous libres de nos choix ?
- Peut-on s'émanciper de son héritage ?
- Comment distinguer ce que l'on désire vraiment de ce que l'on croit devoir désirer ?
- Qui définit la réussite : nous-mêmes ou la société ?
- Changer de voie signifie-t-il forcément avancer ?
- À quel moment peut-on dire qu'un choix est réellement personnel ?
- Pourquoi le spectacle utilise-t-il des petites voitures pour parler de sujets existentiels ?
- Si la vie est une route, qui tient vraiment le volant ?

LES PARTENAIRES

Production : Millenium Protokoll

Production déléguée : Les Rotules Efrénées

Coproduction

Plateforme Factory / Festival | Centre Culturel de Theux | La Fabrique de Théâtre / Service des Arts de la Scène de la Province de Hainaut

Avec les soutiens / accueils en résidence

Le Jardin Parallèle, fabrique marionnettique et lieux compagnies missionnés pour le compagnonnage (Fr) | Centre de la Marionnette de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Tournai | Théâtre de Cuisine (Fr) | programme de Résidence au CCN et Théâtre de Namur | Théâtre La montagne magique

Avec l'aide de Wallonie-Bruxelles International

Merci à La Chaufferie - Acte 1

MILLENJUM
protokoll



LE CCN
& LE THÉÂTRE
DE NAMUR



centre
culturel
de
THEUX



CONTACTS

Bruxelles | Belgique

Guillaume ALEXANDRE +32 484 950 866

guillaumealexandre.ga@gmail.com

Site internet [ICI](#)

• Le Soir | Factory Festival | Septembre 2024

DESIR ROAD

GUILLAUME ALEXANDRE

PRESENTATION DE PROJET



FESTIVAL FACTORY²⁴ 11.09 – 19H45 MANEGE FONCK/FESTIVAL DE LIEGE

"L'humour, on le retrouve dans le très étonnant projet de Guillaume Alexandre baptisé Désir Road et sous-titré Road Movie sur table pour un comédien manipulateur. Evoquant la crise de la quarantaine et la prise de conscience, par un homme, de sa mortalité, les quelques séquences présentées à Factory font apparaître un humour aussi ravageur que réjouissant et une manière singulière d'aborder le théâtre d'objet pour faire naître une autre vision des relations humaines, et, notamment, de la famille, symbolisée par un ensemble de voitures miniatures"

Jean-Marie Wynants

À Factory, le soleil se lève sur de nouveaux projets

Pour son édition 2024, le festival liégeois accueille une douzaine de courtes formes, étapes de travail et autres présentations de projets.

Avec cinq étapes de travail, cinq présentations de projet, deux spectacles et une étape musicale, le festival Factory invite une fois encore à découvrir ce qui se trame, se prépare, se rêve dans les coulisses de nos théâtres. Le principe est simple : durant une semaine, le public a l'occasion de voir ici ce qui, généralement, est réservé aux professionnels. Certains montent un petit morceau d'un spectacle à venir, d'autres racontent un projet qu'ils ont en tête et quelques-uns viennent présenter la version définitive de spectacles dont ils ont dévoilé les prémices deux ou trois éditions plus tôt.

Cette année encore, quelques propositions se dégagent du lot et donnent fortement envie de savoir plus et d'en suivre l'évolution. Parmi celles-ci, l'Événement 58 nous fait partager les découvertes de deux cousins vivant une maison de famille où sentaient de nombreux souvenirs du Congo. S'appuyant sur la mémoire familiale, Mathilde Mosseray et Paul Mosseray s'interrogent sur cet héritage intime et historique qui lie nos histoires familiales à la période coloniale. Mêlant fiction et documents bien réels, ils abordent les questions d'hier et d'aujourd'hui avec un mélange d'humour, de questionnements essentiels et de surprises à venir...

Le langage du corps

Dans un tout autre style, The Game You Play permet à Marina Yerles d'explorer le monde des jeux vidéo et la manière dont certains sens servent pour alimenter une pensée mêlant masculinisme et extrême droite. Un alléchant projet en pleine évolution qui devrait montrer comment on peut tomber dans un tel piège mais également en ressortir. Dans cette optique, la metteuse en scène compte utiliser toutes les possibilités de la scénographie mais aussi de la gestuelle de ses comédiens. Une option que l'on retrouve dans Rouge d'Alienor H. Débutant par une impressionnante performance physique où son corps se rassemble et se disloque comme une poupée de chiffons, celle-ci nous entraîne dans l'univers d'une étrange héroïne, armée d'un bazooka et d'un micro pour désigner un maximum de pédophiles. Un univers très personnel où, sur un plateau nu, la jeune femme parvient à nous happer et à nous surprendre de bout en bout.

Utilisant la scénographie et le son comme des éléments primordiaux de la création, White Noise du groupe Pink Noise invite à plonger dans l'adolescence à travers trois générations de femmes. Un projet en plein développement mais dont les premiers échos présentés par Violette Pallaro, Olivia Carrère et Valérie Périn dévoilent déjà un univers où l'humour et la sensibilité vont de pair.

L'humour, on le retrouve dans le très étonnant projet de Guillaume Alexandre baptisé Désir Road et sous-titré Road Movie sur table pour un comédien-manipulateur. Evoquant la crise de la quarantaine et la prise de conscience, par un homme, de sa mortalité, les quelques séquences présentées à Factory font apparaître un humour aussi ravageur que réjouissant et une manière singulière d'aborder le théâtre d'objet pour faire naître une autre vision des relations humaines



Pour nous, comme pour beaucoup, « Il pourtant le soleil se lève » de et avec Damien Trapletti continue le vrai coup de cœur de cette édition. ©Dominique Hocquart Goldo

et, notamment, de la famille, symbolisée par un ensemble de voitures miniatures.

Entre documentaire et imaginaire également passionnant, Menace chorale s'annonce comme un spectacle musical (et plus précisément vocal) où l'on s'interrogera sur la manière dont le chant peut, sous l'influence de certains, se transformer en outil de propagation des idéologies les plus sombres. La manière dont Gabriel Sparti et Laure Valentinelli exposent leur projet donne déjà terriblement envie de le découvrir.

C'est également le cas avec Fleuve, abordant un tout autre univers. Partant d'un fait divers réel où des jeunes gens en ont torturé un autre avant de le jeter dans la Meuse où il se noiera, Jean Leroy mêle l'intime (son père pompier a participé au repêchage du corps) et l'universel, en faisant porter à quatre acteurs la parole réelle d'adolescents, éducateurs, de parents, de journalistes... Un sujet dur et difficile mais dont les premières brèves dévoilées à Factory donnent une remarquable impression de pertinence, de sobriété et de sensibilité.



Plusieurs équipes présentent les grandes lignes de leur projet comme, ici, Jean Leroy et l'équipe de « Fleuve ». ©Dominique Hocquart Goldo



Seule sur un vaste plateau nu, Alienor H. livre une première étape de « Rouge », forme singulière où le rapt, la voix et la performance physique nourrissent le propos. ©Dominique Hocquart Goldo

LE SOIR

10 septembre 2024

Journaliste au pôle Culture
Par Jean-Marie Wynants